

Chantier sur la cohésion sociale et l'inclusion dans le cadre des Ateliers des savoirs partagés JUIN 2013

1) Mise en contexte

Dans le cadre des *Ateliers des savoirs partagés* à Saint-Camille, 4 chantiers ont été initiés, sous forme de « devoirs volontaires », dont celui-ci qui porte que la cohésion sociale et l'inclusion. Cette thématique s'est imposée dès le début dans les discussions entre les participants, dénotant une réelle préoccupation sur ces questions. Les enjeux liés à la participation, à la qualité du tissu social et aux potentielles tensions qui peuvent s'installer dans une communauté ont été soulevés. Difficile d'en évaluer la réelle ampleur de la problématique à Saint-Camille. D'emblée, comme chaque village est un reflet microscopique de la société, nous n'échappons pas à cette problématique qui est bien réelle dans les pays occidentaux. De plus, Saint-Camille a subi des transformations démographiques majeures les dernières années venant amplifier ces préoccupations. Il importe d'abord de définir ce que nous entendons par cohésion sociale et inclusion et de tenter de cerner les paramètres de cette question à Saint-Camille.

Un groupe s'est formé pour y réfléchir et pour proposer un plan d'action. Malheureusement, le groupe n'a pas pu se rencontrer et seulement deux personnes ont contribué par courriel à la démarche, Katherine Gouin et Sylvain Brodeur. Voici tout de même une ébauche qui pourra, espérons-le, servir de base à une réflexion plus complète!

2) Qu'est-ce que la cohésion sociale et l'inclusion?

On trouve de multiples définitions de ces expressions. Selon Wikipédia, la cohésion sociale est « la nature et l'intensité des relations sociales qui existent entre les membres d'une société ». Selon le Conseil de l'Europe, c'est « la capacité d'une société à assurer le bien-être de tous ses membres, en réduisant les disparités et en évitant la marginalisation." Toujours selon Wikipédia, « Le niveau de cohésion sociale permet de favoriser les synergies des organisations et la qualité de vie des membres des sociétés, si les relations sociales sont vécues positivement. »

Du côté de l'inclusion sociale, il est amusant de constater qu'étymologiquement ce terme provient du latin *inclusio*, qui signifie emprisonnement. Selon la fondation ontarienne Laidlaw, « L'inclusion sociale consiste à faire en sorte que tous les enfants et adultes aient les moyens de participer en tant que membres valorisés, respectés et contribuant à leur communauté et à la société ». Cette fondation a aussi identifié cinq « pierres angulaires »: la reconnaissance valorisée, les opportunités de développement humain, l'implication et l'engagement, la proximité, et le bien-être matériel.

Tel qu'on a pu le voir dans le cadre des ateliers, la cohésion sociale et l'inclusion sont des enjeux d'importance si on souhaite obtenir un climat favorable à un développement harmonieux. Être connu et reconnu sont des besoins essentiels qui doivent être favorisés pour favoriser

l'épanouissement des individus et par extension du milieu. Par ailleurs, nous ne devons pas considérer les tensions sociales comme étant des problèmes en soit, ils sont inhérents à toute communauté et même souhaitables jusqu'à un certain point. Les débats d'idées contribuent à identifier les enjeux d'un milieu et à trouver des solutions porteuses. L'important est de savoir gérer de manière constructive ces conflits et de maintenir un climat social qui reste harmonieux où chacun sent qu'il peut s'exprimer et participer activement au développement de la communauté.

Les impacts des lacunes au niveau de la cohésion sociale sont multiples et d'ordre à la fois individuels (l'isolement mène à des problèmes de santé physique et psychologique) et collectifs (freins dans le développement de projet, difficultés à travailler ensemble, dégradation du climat, etc.). Il importe de tenter d'y remédier.

3) Définition de la problématique

Les enjeux liés à la cohésion sociale et l'inclusion à Saint-Camille peuvent s'articuler sur différents plans.

- **Intergénérationnel**

C'est un problème de société qu'on ne voit pas que chez nous, que ce fossé entre les générations, amplifié peut-être par les transformations technologiques, nos modes de vie essoufflant et l'individualisme. Une attention particulière est portée à cet aspect à Saint-Camille, et malgré tout on réalise que des efforts peuvent encore être investis à ce niveau.

- **Démographique**

L'intégration des nouveaux arrivants et les liens avec la communauté d'accueil est un défi dans tous les petits villages et l'est particulièrement à Saint-Camille qui a subi une augmentation de population de 17% en moins de 10 ans. La Coop du Rang 13 et ses membres ont toujours été conscients de cet enjeu et ont fait des efforts pour favoriser leur intégration. De plus, la municipalité entreprend différentes actions pour favoriser l'intégration. On peut quand même percevoir des craintes de la part de certaines personnes, voire un sentiment d'être bousculé. Des efforts pourraient encore être investis sur cette problématique, peut-être par exemple en ciblant les nouveaux arrivants qui sont moins près de la communauté. Selon Katherine, il faut y mettre autant d'efforts qu'on en a mis pour attirer de nouvelles familles.

- **Politique**

Les opinions politiques divergentes et les débats qui en découlent font partie intégrante de notre société et contribuent certainement à son développement. Dans certains cas, certains enjeux locaux sont susceptibles de créer davantage de frictions. On l'a vu dans le dossier du potentiel achat du bâtiment du P'tit bonheur par la municipalité ou encore dans le dossier de l'exploration aurifère. Il faut savoir bien débattre en communauté des enjeux plus chauds et éviter que des frictions durables et néfastes ne s'installent.

- **Économique**
Les facteurs socioéconomiques comme l'éducation ou le revenu des ménages sont des facteurs potentiels d'exclusion sociale. On le voit peut-être moins explicitement dans les petits milieux, mais cette situation est tout de même palpable.
- **Socioculturel**
La cohabitation entre différents groupes de la société peut parfois être compliquée, ne serait-ce que pour des raisons de distances culturelles, idéologiques, de mode de vie ou autres. Sans que cela ne se manifeste par des tensions tangibles, deux groupes peuvent en arriver à plus ou moins s'ignorer mutuellement, ou à mal se connaître. Le dialogue, les rencontres et la concertation peut en être affectés. Le cas des agriculteurs a souvent été soulevé dans le cadre des ateliers des savoirs partagés. Il semble y avoir un large fossé entre les agriculteurs et le reste de la population, pour diverses raisons, dont le fait que ce type d'industrie ait pris la couleur qu'on lui connaît aujourd'hui. Les agriculteurs sont souvent moins bien intégrés dans les différents nouveaux projets à Saint-Camille et participent peu aux activités, par manque de temps et d'intérêt peut-être, mais aussi en raison de ce fossé. De plus, plusieurs agriculteurs vivent une situation de détresse en raison entre autres des fortes pressions de l'industrie et des changements climatiques. Nous aurions tout intérêt à nous rapprocher des agriculteurs, et de l'agriculture en général...

4) Plan d'action

De manière générale, la prise de conscience de cet enjeu est en soit un pas énorme et les acteurs de Saint-Camille le sont déjà. On a vu dans le passé les leaders de Saint-Camille consulter la population, modifier des projets, prendre leur temps dans l'application de projets, ou tout simplement mettre un terme à d'autres initiatives, ceci dans un souci de maintenir le tissu social. La communication, l'écoute mutuelle et le fait de miser sur les projets rassembleurs est déjà en soit un plan d'action porteur. Voici quelques idées concrètes d'actions en trois temps, un plan d'action qui gagnerait à être bonifié.

COURT TERME

- **Rencontres**
Favoriser les espaces de rencontres et de dialogue. Il pourrait être intéressant de penser à des présentations libres et ouvertes de projets d'ici pour les gens d'ici, par exemple une présentation du projet du Rang 13 auprès des aînés.
- **Bourgeon et souche**
Cette chronique présentant une famille souche et une nouvelle famille dans le babillard est une idée qui a été évoquée il y a longtemps déjà et qui serait tout à fait pertinente.

- **Sensibilisation sur les enjeux liés à l'agriculture**
Par exemple, ceci pourrait bien s'intégrer au prochain salon sur la diversification agricole.
- **Consultations ?**
Il serait certainement utile de consulter de manière plus formelle la perception que les citoyens de Saint-Camille ont de cet enjeu.

MOYEN TERME

- **Révision des plans de développement et politiques d'accueil**
L'actualisation de ces plans sera utile, tout en maintenant une attention accrue sur cet enjeu.
- **Réflexions collectives sur les enjeux chauds**
Une telle démarche est présentement en cours en lien avec les ressources naturelles et l'acceptabilité sociale de la population de Saint-Camille face aux projets économiques d'envergure. Il s'agit là d'une démarche pertinente, complémentaire au militantisme, mais qui permet de faciliter le dialogue, la médiation et de diminuer les impacts potentiels des conflits.
- **Parrainage de famille d'accueil**
Un tel projet permettrait à une nouvelle famille d'être plus facilement guidée et intégrée en étant jumelée à une famille souche ou bien établie.
- **Plan de communication sur les projets en cours**
De manière générale, une meilleure communication ne peut que favoriser une meilleure compréhension et un meilleur dialogue. Des outils sont déjà en place et bien utilisés. Il pourrait néanmoins être pertinent de parfois prendre le temps d'expliquer plus en profondeur certaines motivations et certains projets.
- **** Poursuivre le chantier l'année prochaine !**
Nous avons eu peu de temps pour élaborer cette présente réflexion et il serait sans doute utile de ramener ce chantier à l'an deux des ateliers des savoirs partagés. Un tel « devoir volontaire » pourrait s'échelonner sur toute l'année et teinter nos réflexions dans les ateliers même.

LONG TERME

- **Projet municipalité amie des aînés**
L'OMS définit les villes amies des aînés comme suit : « Une ville-amie des aînés encourage le vieillissement actif en optimisant la santé, la participation et la sécurité des citoyens âgés, pour améliorer leur qualité de vie. Concrètement, une ville-amie des aînés adapte ses structures et ses services afin que les personnes âgées aux capacités et aux besoins divers puissent y accéder et y avoir leur place. » Saint-Camille, déjà amie des

aînés, pourrait éventuellement pousser plus loin la réflexion en ce sens, éventuellement en s'associant à des groupes de recherche déjà en place en Estrie autour de projets pilotes, d'autant plus que des projets pilotes n'existent pas encore dans les petites communautés.

- **Un autre objectif chiffrable d'augmentation démographique !**

Tout ceci ne doit pas nous empêcher de continuer à avancer, et au contraire, ça ne peut que contribuer à la démarche !

- **Meilleure compréhension de notre identité territoriale**

Ce constat découle d'une discussion de groupe portant que la thématique qui nous intéresse en lien avec l'agenda 21. La fierté d'habiter un territoire, l'appartenance et la confiance sont des ingrédients d'une meilleure cohésion sociale qui passe par une définition de notre identité commune, et de la compréhension de la diversité des identités qui composent le territoire. Cela contribuerait par ailleurs à faire émerger une vision plus large et des projets communs rassembleurs.

- **** Villes et territoires intelligents**

Ce concept de territoires intelligents s'applique surtout aux grandes villes, mais pourrait s'appliquer facilement à une petite municipalité. Il serait intéressant en tout cas d'explorer cette piste et de tenter l'expérience à Saint-Camille. Un territoire intelligent mise sur une meilleure efficacité des infrastructures, des services améliorés, un cadre de vie plus agréable, une connectivité accrue menant à une meilleure capacité à collaborer et à innover, une attractivité renforcée et une compétitivité territoriale améliorée. Outre les objectifs très larges et peut-être même flous, c'est le processus qui paraît intéressant et qui pourrait s'appliquer à Saint-Camille, misant sur la collaboration, la transparence et le partage de données ouvertes, l'inclusion numérique, la mise en relation de collaborateurs non naturels, la co-construction, le développement par la base, un partenariat accru avec le citoyen (partenariat public – privé – citoyen), et la démocratie ouverte, menant entre autres sur une co-construction des politiques publiques. En bref, ceci paraît un projet susceptible de favoriser une participation élargie et d'accroître la cohésion sociale. Il importe tout de même de faire attention aux étiquettes ou aux projets trop rigides, à nous d'adapter le concept à notre milieu...

- **** Formation continue**

Le projet des ateliers des savoirs partagés aura certainement été un moment de réflexion, un arrêt pour poser un regard sur les réalisations, les projets en cours et les défis à venir. Ça aura été aussi des occasions de débattre, de réfléchir collectivement, de confronter nos idées et perceptions à des théories et projets qui se déroulent ailleurs et à explorer de nouvelles pistes. Une telle démarche aide à prendre conscience d'enjeux comme celui de la cohésion sociale et à explorer des pistes d'action. Officialiser une structure de formation continue à Saint-Camille et dans le monde rural ne pourrait que contribuer une animation intelligente de nos milieux.